



BOXE

création de la ligue du grand est

Graff: le dernier round

Inoxydable Henri Graff. Élu voici un an pour un septième mandat à la présidence du Comité régional d'Alsace-Lorraine, le dirigeant mosellan entend mener la fusion avec la Champagne-Ardenne, ce dimanche à Hauconcourt.

Abientôt 82 ans, Henri Graff n'a pas envie de jeter l'éponge. Élu pour un septième mandat à la présidence du Comité régional d'Alsace-Lorraine en novembre 2016, le chef d'entreprise de Fontoy est candidat à la même fonction dans la Ligue du Grand Est qui va voir le jour ce dimanche à Hauconcourt, après la fusion avec la Champagne-Ardenne. À moins d'un invité de dernière minute, il est le seul à y prétendre, soutenu comme un seul homme par les clubs du CRAL qu'il dirige depuis 1992. Et les contacts qu'il a noués dans les Ardennes, l'Aube, la Marne et la Haute-Marne, la méfiance passée, peuvent l'inciter à croire en une nouvelle victoire.

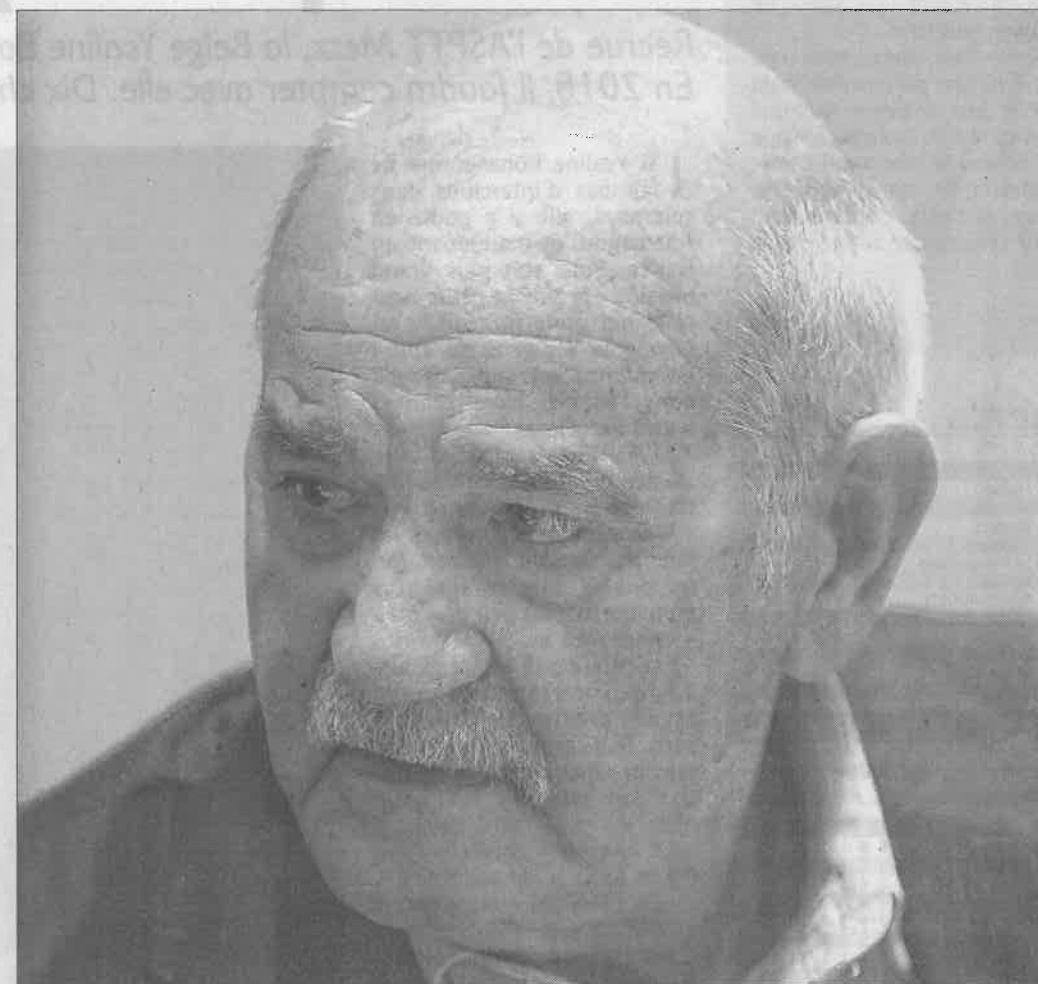
C'est en rassembleur que le Mosellan entend mener la fusion des deux comités. « Je veux fédérer comme je l'ai toujours fait jusqu'ici », explique-t-il. C'est mon dernier combat. » Celui de trop ? « J'ai quarante-huit ans de présence dans la boxe. Je sais que mon âge peut être considéré comme un problème pour certains, mais je veux finir ma mission », affirme-t-il, déterminé et avec l'enthousiasme habituel qui l'anime. « Vu ce qu'il a accompli depuis tant d'années, je ne vois pas qui d'autre peut briguer la place, estime Joseph Cardillo, l'actuel trésorier du CRAL. Il a toute la légitimité, il a toujours servi la boxe, personne n'a envie d'aller

au fer contre lui. »

Avec l'équipe qui l'entoure au CRAL, parmi laquelle Dominique Nato, l'ancien directeur technique national, et en y associant des techniciens et dirigeants champenois, Henri Graff, homme de réseaux, souhaite poursuivre le développement d'une discipline qui a trouvé un nouveau souffle depuis l'épopée des Bleus aux Jeux Olympique de Rio en 2016 (six médailles). Surtout que la Ligue du Grand Est est appelée à devenir la troisième de France en additionnant les 3305 licenciés d'Alsace-Lorraine et les 1567 de Champagne-Ardenne, pour un budget estimé à 350 000 euros. Et avec de beaux champions : Sabah Ghadès (Guebwiller), championne de France des -48 kg, Nurali Erdigan (Cernay), champion de France des -69 kg, et Jean-François Savarino (Dombasle), vice-champion de France des -49 kg, chez les amateurs, Stéphanie Ducastel (Panza Gym) et Anne Sophie Da Costa (BC Reims), championnes du monde WBF poids plume et mouches.

« Le sportif est au cœur de notre projet »

« Le sportif est au cœur de notre projet, précise Joseph Cardillo. On est dans la continuité de ce qui a été entrepris en Alsace-Lorraine pour faire progresser nos boxeurs. » La formation demeure l'une des priorités d'Henri Graff. « Je veux voir nos



Henri Graff : « Je veux fédérer comme je l'ai toujours fait jusqu'ici. » Photo Pascal BROCARD

jeunes sur les rings, en stage. Ils doivent combattre régulièrement, avoir des oppositions, des entraînements pour rechercher l'excellence. » Face à l'afflux

d'une nouvelle population dans les salles, le Mosellan et son équipe souhaitent aussi insister sur la formation des cadres et dirigeants. Le travail ne manque

pas. Henri Graff compte mettre toute son expérience pour relever le gant.

Maxime RODHAIN.